

Festival  
d'automne  
à Paris  
1986

JEAN-CLAUDE ELOY  
ANAHATA

CENTRE GEORGES POMPIDOU  
19, 20, 21 NOVEMBRE 1986

## **ANAHATA**

création  
(commande de l'Etat, à l'initiative  
du Festival d'Automne à Paris)

avec  
Michael RANTA, percussions  
MIYATA Mayumi, sho  
SHIBA Sukeyasu, ryuteki  
YAOTANI Satoru, hichiriki  
EBIHARA Koshin, chant bouddhique shomyo  
ARAI Kojun, chant bouddhique shomyo  
MIYATA Hiroshi, assistant

Jean-Claude ELOY, mixage électronique  
GUY-NOEL, régie son  
Benoît WEBER, assistant son  
Patrick LECOQ, régie de production

---

Production électroacoustique :  
Conservatoire SWEELINCK, Amsterdam ;  
Studio der Technische Universität, Berlin ;  
Studio ART, Genève ;  
Groupe de Recherches Musicales GRM, Paris ;

Avec le concours CIAMI

---

En coproduction avec :  
SIGMA Bordeaux  
CONTRECHAMPS Genève

Avec le concours de RADIO FRANCE

En collaboration avec la Fondation SACEM  
et la SACEM qui a décerné à Jean-Claude ELOY son  
Grand Prix en 1985.

A l'initiative de la SACEM, le photographe Guy VIVIEN  
a suivi les répétitions et la création de ANAHATA à  
Sigma/Bordeaux. Les photos seront exposées dans le  
Foyer de la Grande Salle du Centre Georges Pompidou,  
du 19 novembre au 1<sup>er</sup> décembre.

## **Jean-Claude ELOY**

Né à Rouen en 1938, il a fait ses études musicales au Conservatoire de Paris. Il a suivi les cours d'été de Darmstadt (1957/60/61) où il a été l'auditeur de Herman Scherchen, Henri Pousseur et Karlheinz Stockhausen, puis il a travaillé deux ans à l'Académie de Musique de Bâle (Suisse) dans la Classe Supérieure de Composition de Pierre Boulez (1961/63).

Ses premières œuvres (Etude III pour orchestre-1962, Equivalences pour 18 instrumentistes-1963, etc...), trouvent leurs racines principales dans le mouvement européen des années 60, et sont rapidement connues par des exécutions marquantes sous la direction de Pierre Boulez, Ernest Bour, Bruno Maderna.

Professeur à l'Université de Californie, à Berkeley (1966/68), il prend davantage conscience de l'influence-esthétique de certaines musiques traditionnelles des civilisations non-occidentales sur son évolution (au niveau de la perception et de l'organisation musicale du temps) et publie divers articles sur ce sujet. Faisceaux-Diffractions pour 28 instrumentistes-1970 et surtout Kâmakalâ pour 3 orchestres et 5 groupes de chœurs avec 3 chefs-1971, reflètent cette évolution.

En 1974, Shânti (première longue œuvre électroacoustique de sa production, réalisée au studio du WDR de Cologne) attire l'attention par l'élargissement donné à cette démarche, spécialement dans les rapports entre textures (timbres), et temps.

Certains ont comparé les techniques massives spontanées utilisées dans Shânti à celles utilisées par les peintres américains de «l'action-painting», ou de l'abstraction expressionniste. D'autres y ont vu le reflet de préoccupations philosophiques et sonores tournées vers l'Inde et le Tibet (le son comme «énergie», ou comme «magie»).

En 1975, il est responsable artistique au Festival d'Automne à Paris. Il reconstitue la section française de la SIMC (Société Internationale de Musique Contemporaine), et réalise dans ce cadre le Festival Mondial de la SIMC.

A partir de 1976, de nombreux séjours à Tokyo (au studio de musique électronique de NHK) lui permettent de réaliser Gaku-no-Michi, qui développe les acquisitions de Shânti, et dont les proportions (4 heures) laissent apparaître des conceptions tournées vers une sorte de dramaturgie auditive (notamment dans l'opposition entre matériaux «concrets» et «abstraites»), sans spectacle, sans rien à voir : dramaturgie poétique et surréaliste tournée vers l'expérience mentale, intérieure (d'où l'expression «film sans images», employée dans son sous-titre).

Créé en 1980, Yo-In (réalisé dans les studios de l'Institut de Sonologie d'Utrecht-Hollande) s'inscrit dans les mêmes proportions que Gaku-no-Michi, mais en

intégrant un personnage percussionniste, entouré de très nombreux instruments de l'Asie (suivant un parcours, de lieu en lieu, auquel s'ajoute un souligné du découpage dramatique par les lumières). «L'opéra sonore» devient «rituel imaginaire», célébration du son et de tout ce qu'il évoque : prière, appel, travail quotidien de l'homme, nature, contemplation, terreur, violence, torture, révolte, libération...

En 1983, la création de A l'approche du feu méditant au Théâtre National du Japon, à Tokyo, fait événement car c'est la première fois qu'un compositeur de naissance occidentale réalise une œuvre avec des moines bouddhistes (secte «Shingon» et «Tendai») en utilisant des techniques empruntées directement au chant traditionnel Shomyo, mais en les recréant, en les intégrant dans une composition originale. Cette œuvre dure une soirée et utilise (outre les deux chœurs de moines et leurs solistes) 27 instrumentistes de l'orchestre traditionnel du Gagaku.

Son association avec les musiciens traditionnels du Japon se poursuit aujourd'hui avec la composition de «ANAHATA», pour 2 moines du Shomyo, shō, hichiriki, ryuteki, percussion et électronique.

D'autres compositions récentes se partagent entre la musique d'orchestre (Fluctuante-Immuable, commandée par l'Orchestre de Paris) et les recherches sur la production de musique par ordinateur (Etude IV), auxquelles il s'est associé en 1978 dans le cadre du CEMAMU de Iannis Xenakis, à Paris.

Par ailleurs, son activité l'a amené à organiser de nombreux concerts de ses œuvres électroacoustiques accompagnés de conférences, aux Etats-Unis, au Canada, en Europe et en Asie.

Il a fondé en 1983, avec l'appui du Ministère de la Culture, le CIAMI (Centre d'Informatique Appliquée à la Musique et à l'Image).

## **Michael RANTA**

Né dans le Minnesota en 1942, il étudie la musique à l'Université de l'Illinois. Il enseigne la percussion à la Interlochen Art Academy New Orleans Philharmonic et le Chicago Little Symphony. En 1966, il s'installe en Allemagne où il donne de nombreux concerts. On le voit souvent en soliste dans des récitals, pour des chaînes de radio et de télévision. Il a collaboré avec Kagel, Lachenmann, Takemitsu, Partch, Martinaro et Riedl. En 1970, il participe à l'Exposition Universelle d'Osaka (Japon) où il interprète de œuvres de Stockhausen. Il conçoit pour les Jeux Olympiques de Munich, en 1972, un environnement multi-média sonore. Il passe une partie de son temps en Extrême-Orient où il enregistre et joue, essentiellement au Japon, à Taiwan et aux Philippines. En 1975, à Kaboul, Karachi et Teheran, il donne des concerts multi-média en collaboration avec Hartmut Geerken. Il compose également et interprète sa propre musique dans de nombreux festivals.

## **SHIBA Sukeyasu**

Né en 1935 à Tokyo, dans une famille de musiciens de l'Ecole Nantō de Nara. De 1957 à 1984, enseigne au Département Musique de la Maison Impériale. Depuis 1978, chargé de cours à l'Université de Kunitachi et à l'Université des Arts de Tokyo. Participe depuis 1979 aux grandes œuvres contemporaines pour l'orchestre Gagaku composées par Takemitsu, Ishii, Eloy et Cage. En outre, il compose et transcrit des œuvres anciennes.

## **MIYATA Mayumi**

Née en avril 1954 à Tokyo. Diplômée de l'Université musicale de Kunitachi (recherches sur le Gagaku). Participe depuis 1979 aux concerts de Gagaku au Théâtre National de Tokyo. Participe aussi aux œuvres de Takemitsu, Ichiyonagi, Eloy. En 1983, elle se produit en Europe à l'occasion du Festival Japon et commence une série de récitals au Japon.

## **YAOTANI Satoru**

Né en 1948 à Tokyo. Il étudie le hichiriki avec le Maître Togi Hiroshi. Il participe aux concerts de gagaku et reigaku du Théâtre National de Tokyo. Il est directeur du groupe Sen-nichi Dani Gagaku.

## **ARAI Kojun**

Né à Tokyo en 1944. Diplômé de l'Université de Koyasan. Il étudie le chant bouddhique shomyo (secte Shingon) avec le grand Yuko Aoki. Il a participé à une importante tournée en Europe et aux Etats-Unis en 1973. Il a chanté dans l'œuvre de Jean-Claude Eloy A l'approche du feu méditant et dans celle de Maki Ishii. Il est responsable du Temple Hogyoku-in, de l'Ecole Buzan de la secte Shingon, et membre de l'Unité de Recherche et d'Archives de la musique japonaise au College Ueno Gakuen.

## **EBIHARA Koshin**

Né en 1941 à Ichikawa près de Tokyo. Il devient moine bouddhiste en 1952. Après un diplôme à l'Université de Taisho, il entre au Sanju-Sangen Temple à Kyoto. Il étudie le shomyo avec le Maître Bojyo Doucho au Temple de Hieizan, de la secte Tendai, ainsi qu'avec le trésor national vivant Maître Nakayama Genyuh. Il participe à la création de A l'approche du feu méditant de Jean-Claude Eloy. Il est actuellement moine au Temple Senyo-ji, de la secte Tendai.



# Supplément Radio-Télévision : le regard du « Monde » pour choisir.



Le Monde Radio-Télévision est un supplément de 32 pages en demi-format encarté dans votre quotidien. Plus pratique, plus maniable, plus facile à conserver.

Tous les programmes de la semaine - la télé et la radio - complets, clairs et détaillés. La vidéo. Une rubrique télématique. Et l'actualité des médias en France et à l'étranger.

Pas de commentaires inutiles, mais des enquêtes et des reportages de toute la rédaction du Monde sur les principales émissions. Pour que vous puissiez tirer le meilleur parti de vos loisirs audio-visuels.

# Le Monde

numéro du samedi daté dimanche/lundi.

FRFAP - 1986 - M - 01 - PG-25